

doute, il ne nous appartient pas de parler du mérite intrinsèque de son travail ; nous sommes néanmoins convaincu que les philosophes et les linguistes y trouveront amplement de quoi satisfaire leur curiosité et leur amour de la science.

P.

Un roi très chrétien à l'aurore du XXe siècle

Une lettre du R. P. Lejeune, préfet apostolique de la Mission du Bas-Niger, annonçait tout récemment l'élection de Samuel ou Sami Okosi, catéchiste de cette belle chrétienté, comme roi d'Onitsha, la ville reine des bords du fleuve.

Nous reproduisons (1) cette missive si consolante, qui est comme un doux rayon d'espoir pour tous les cœurs catholiques ; et nous sommes heureux de pouvoir la compléter par des détails édifiants sur cette âme d'élite de Samuel Okosi.

Voici la lettre écrite par le R. P. Lejeune au cardinal Ledochowski, l'éminentissime préfet de la Congrégation de la Propagande, le 15 décembre 1900 :

« Eminentissime Seigneur, votre cœur sera rempli de joie en apprenant que le peuple d'Onitsha vient d'élire unanimement pour roi tout puissant, avec droit de vendre ses sujets ou de les libérer, de donner la mort ou la vie, un de nos principaux catéchistes d'Agouléri, Samuel Okosi Okolo. Il y a sept ans, Samuel était protestant évangéliste, et ennemi fanatique de l'Eglise romaine. Nos hôpitaux, nos refuges, nos crèches, notre léproserie, nos villages de libérés, notre charité, l'ont converti, et avec lui le diacre Ephrem, les évangélistes Jacob, Charles et un autre Samuel.

» Pendant sept ans consécutifs, il est resté à Nsubé et à Agouléri.

» Ses concitoyens sont venus le chercher, il y a quatre mois, pour le porter comme candidat en opposition au fils païen de l'ancien roi païen, et le candidat de la mission protestante.

» Selon les lois du peuple d'Onitsha, il ne pouvait être roi ; il devait même être banni, ayant refusé de tuer ses deux fils

(1) D'après l'organe de l'Archiconfrérie de Saint-Joseph (Seyssinet, Isère.)

U
jume
gré
voir
confi
«
seur,
serva
les m
«
lui ai
sur so
protes
notre
«
mais s
honne
Domi
«
So
donné
une ée
que cel
journal
esclave
sous sa
«
En
ces fini
vre pou
abomin
«
La
desquel
en a des
les autr
ces arbr
Père V.
sait et d
fait mēr
«
Eni
la plus l
vage et